



## Introduction

de coprospérité, honnie des populations l'ayant subie. Les indépendances, parfois troublées, s'effectuent en pleine Guerre froide marquée par l'avènement de la République populaire de Chine et l'installation du nouveau gardien de l'Asie, les États-Unis. L'Asie demeure un espace de diversité et d'évolutions constantes : sa population, ses religions, ses régimes politiques, ses associations régionales et sa diaspora chinoise.

Comment rendre compte de l'Asie ? Quelle image en a-t-on ? Les représentations reflètent des prismes divers ayant de rendre compte de la diversité de la région. L'est de l'Occident, un point cardinal plus qu'un espace. L'Asie des découvertes et des magnificences de Marco Polo, l'Asie administrative et romantique des Français... L'Asie de l'Occident demeure étrangère à l'Asie des Asiatiques, chacun revendiquant la centralité de l'autre. L'Asie reste perçue au travers des intérêts de celui qui la regarde. De Tokyo à Canberra, de New Delhi à Washington, de Bruxelles à Pékin en passant par une firme comme Toyota, chacun exprime son intérêt, ses convoitises, ses craintes et ses espoirs, relayées et diffusées grâce aux nouvelles technologies.

L'Asie réalité ou concept ? Comme tous les autres continents, elle a été et demeure les deux à la fois. Une définition unique est scientifiquement impossible. L'Asie est forte d'une histoire millénaire, riche, diverse, structurante et présente. Construite autour de la mer, élément pérenne, sa chronologie suit le développement des deux grands « mondes », le chinois et l'indien, qui se mêlent sur les pourtours littoraux. L'Occident s'y immisce, des Portugais aux Britanniques, empruntant les routes commerciales maritimes et terrestres et implantant leurs comptoirs à la recherche des épices, de bois rares et autres richesses de l'Asie. Les puissances européennes s'y installent et colonisent les territoires. Leur présence perdure après la fin du second conflit mondial, qui voit le Japon étendre sa sphère

environnementaux (naturels et humains) sont constants accentuant les menaces qui pèsent sur l'eau et les forêts, obligeant les États à penser la sécurisation énergétique en termes nouveaux. L'Asie, cœur de la croissance économique mondiale ; noeud gordien des échanges englobant le Pacifique resté instable (Taïwan, les deux Corées, les conflits maritimes, le communalisme et les menaces terroristes). Les nouveaux espaces émergents (l'Asie centrale, l'Indonésie, la Birmanie ou le Viêt Nam) redéfinissent les relations, les flux humains, marchands et financiers régionaux. L'Asie du mouvement constant devient-elle une nouvelle fois le centre du monde ?

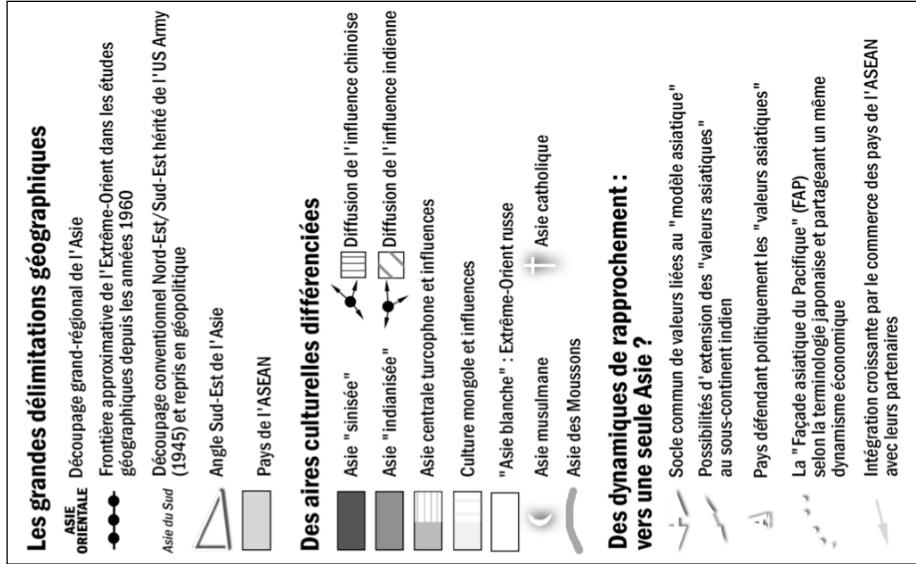
# 01 L'Asie, quelle Asie ?

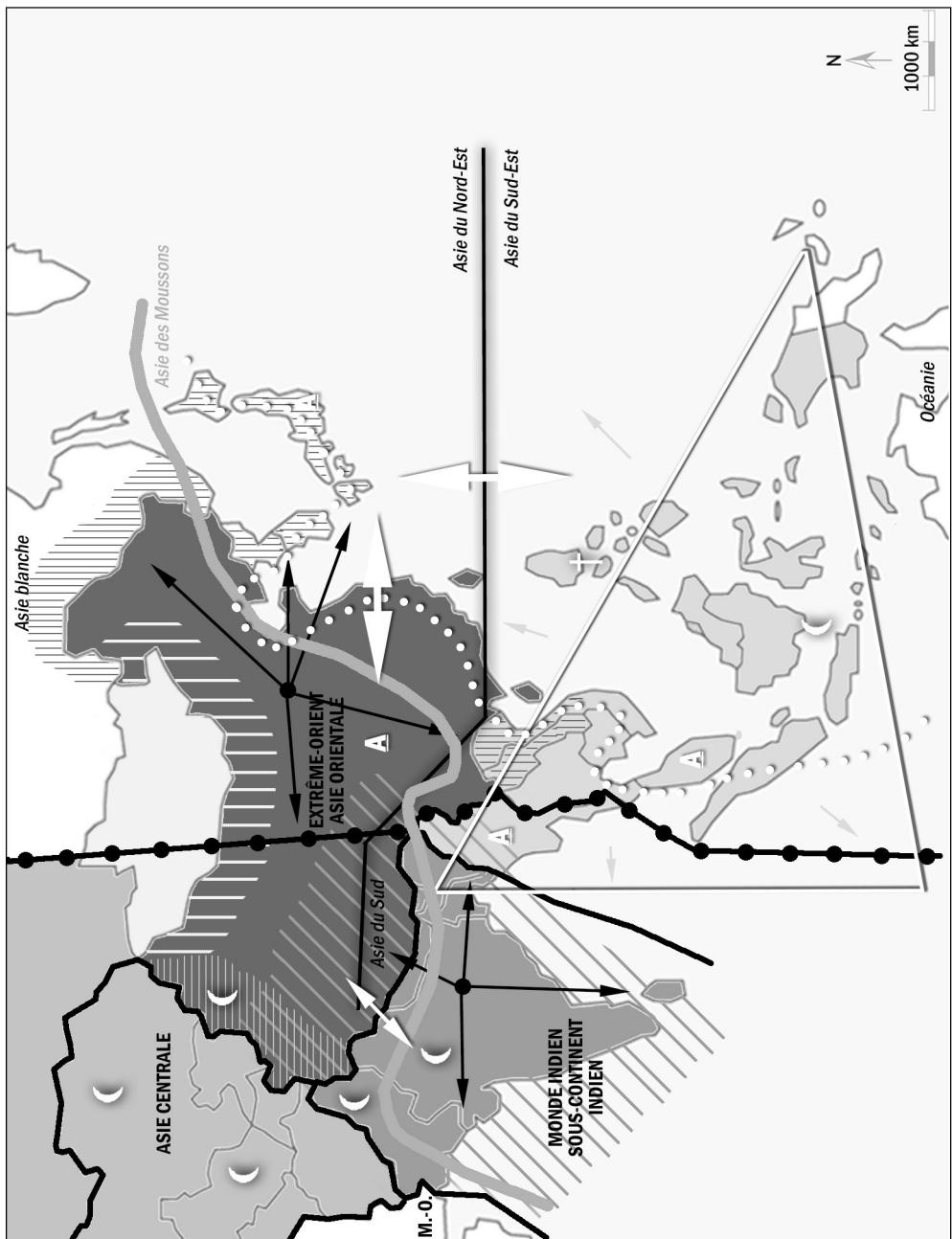


Déclinaisons plurielles

*L'histoire nous a appris que nous ne devons plus permettre qu'un fossé se creuse entre les périphéries occidentales et orientales du Pacifique.*

Thomas Yeo, Ambassadeur-Singapour, 2010.





L'Asie se prête toujours difficilement à une définition synthétique. L'exercice semble rendu encore plus complexe avec les changements qui la remodèlent.

## ■ Une définition problématique

### Un toponyme polymorphe

L'Asie, c'est d'abord un concept exogène. L'Asie, construction littéraire et psychologique plus que géographique, est imaginée par les Grecs : l'Orient, l'est de la Méditerranée. Dans la géographie grecque, l'Asié associée à l'Europe, les deux termes les plus anciens, désignent à l'origine les deux rives de la mer Égée. Ces termes, non grecs d'origine, construits sur des racines sémitiques, évoquent le « Levant » et le « Couchant » ; renvoient à des points cardinaux plutôt qu'à des découpages territoriaux. Elle fonde une division tripartite du monde. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1945, l'Asie est présentée et organisée en fonction des visées de l'Europe coloniale triomphante. Agrémentés par des connotations ethniques ; le pays des « jaunes aux yeux bridés », l'Asie désigne souvent principalement la façade Pacifique du continent. Les trois termes (Asie orientale, Asie du Sud-Est, Extrême-Orient) comprennent de multiples déclinaisons. Mais, il existe une sémantique asiatique. En effet, pour les entités politiques asiatiques, l'Asie de l'Occident n'existe pas. Pour l'Empire chinois, il y a le centre et les périphéries. Les sultanats indo-malais

proposent des visions limitées au détroit. La première perspective globale est imposée par le Japon sous la forme « d'une sphère de coprospérité ». Puis, sont apparus des vocables partisans. Les décolonisations, la Guerre froide, la création de l'ASEAN, le repli de l'Inde compliquent l'exégèse de l'Asie. Les organisations internationales, les États périphériques (États-Unis, Australie) définissent l'Asie de leurs préoccupations.

### Le poids de la diversité

Diversité géographique, d'abord : quelle que soit l'acceptation de l'Asie, les espaces considérés se caractérisent par une extrême diversité des paysages (continent, archipels, déserts) et des climats (moussons, continentaux). Les États sont dotés différemment en ressources naturelles agricoles, minières et énergétiques. Se greffent à l'intérieur même des territoires des inégalités de développement que les autorités ont, à travers les siècles, tenté de résorber. L'Asie se remarque par sa variété et sa densité démographique. Elle abrite deux géants démographiques, l'Inde et la Chine. Elle est dépourvue de socle culturel commun. Deux grandes civilisations très dissemblables, celles de l'Inde et de la Chine, et leurs déclinaisons, se rencontrent. Elles mêlent leurs langues, leurs écritures et leurs valeurs. Trois grandes religions s'y côtoient : le bouddhisme, l'islam et le christianisme. Enfin, les diversités sont politiques (démocratie, autoritarisme, royaute), mais aussi économiques. L'Asie

abrite les pays les plus riches (Japon), comme les plus pauvres (Laos) et enregistre un développement rapide.

## ■ Un espace en redéfinition

### L'ère des restructurations

S'il existe une prédominance du Nord-Est, l'Asie connaît un déplacement vers l'est de son épicentre géostratégique, pour englober le Pacifique maritime et terrestre. Cette Asie-Pacifique retrouve une centralité majeure, politique et économique. Si elle porte l'essentiel de la croissance économique mondiale du début du XXI<sup>e</sup> siècle, elle abrite aujourd'hui d'importantes sources de conflits (maritimes, nucléaires) et les principales puissances étatiques (Chine, États-Unis) s'y positionnent. Le mouvement de restructuration s'élargit, sous l'influence, entre autre de la Chine, à l'Asie centrale. Limitée aux cinq États nés de l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991 (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan), l'Asie centrale retrouve une prépondérance internationale. Elle attise les convoitises de ses proches voisins et cherche à recouvrir son rôle d'antan de plaque commerciale ; intermédiaire entre l'Asie et l'Europe. L'Inde développe ses relations avec l'Asie, s'immisce dans le Sud-Est et à l'Est, devenant un acteur majeur de la région. Elle se positionne comme principal rival de la Chine avec qui les relations, quoique meilleures, demeurent toujours problématiques.

Une aire multipolaire se dessine, plus large que l'Asie orientale, obligeant les États de sa proche périphérie, comme l'Australie, à se (re)penser... asiatique.

### L'ère des défis planétaires

On assiste à une redéfinition de l'Asie sous l'effet de la déstructuration des espaces. Les frontières sont perméables, facilitent et accélèrent la circulation des populations, qui elles-mêmes créent des espaces transnationaux « indépendants » des territoires politiques. Les volontés de régionalisation et leurs réalisations se traduisent à la fois par l'extension des organisations existantes (Asean+3) et la création de nouvelles entités (TPP). De nouvelles formes d'interactions et de coopérations régionales émergent (Grand Mékong) qui au-delà des institutions formelles traduisent des réalités. Un nouveau débat sur l'identité de cet ensemble géoéconomique et géopolitique, se focalise sur l'intérieurisation de la modernité, les relations avec le reste du monde et la gestion de la diversité. Au-delà de l'intérieurisation d'un modèle de croissance « universel », fondé sur une consommation débridée, l'Asie se retrouve confrontée à des questions planétaires telles que la raréfaction des ressources naturelles, la mise en péril des écosystèmes et le développement durable. Comment l'Asie, qui se veut un modèle d'une modernité non occidentale, répondra-t-elle à ces défis ?

# 02

## L'Asie du Sud-Est

### pré-moderne : les mers structurantes

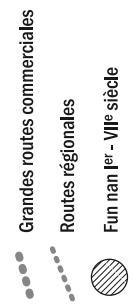


Les mers comme trait d'union

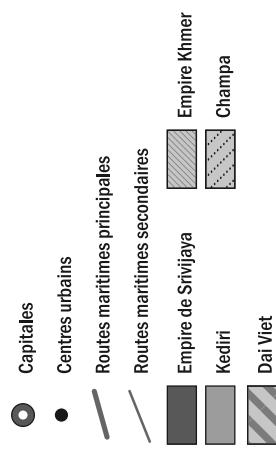
Toute approche historique manque son but si elle néglige le facteur géographique.

Denis Lombard, *Le carrefour javanais*, Paris, EHESS, 3 Tomes, Tome I, 1990, 263 pages, page 13.

#### Les routes commerciales du Ier au VII<sup>e</sup> siècle



#### Un âge d'or des cités marchandes (XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> s.)



#### La dernière des grandes cités marchandes (XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> s.)

